

Communiqué de presse (17.02.2026)

Les mandats des élites économiques suisses réduits de moitié

Dans le 43^e numéro de la revue *Social Change in Switzerland*, Emil Böhme et Felix Bühlmann montrent qu'en 2020, la durée moyenne du mandat des CEO et des présidents de conseil d'administration en Suisse était de sept à huit ans. C'est deux fois moins qu'au début du XX^e siècle. Ce raccourcissement est principalement lié au déclin du capitalisme familial suisse.

L'étude s'appuie sur la base de données OBELIS de l'Université de Lausanne, qui contient plus de 40'000 entrées biographiques sur les élites politiques, économiques et académiques de la Suisse. Les deux sociologues ont examiné 1377 mandats de CEO et de présidents de conseil d'administration des 110 entreprises suisses les plus importantes. Leur analyse montre qu'entre 1909 et 2015, la durée du mandat est passée de 15 à 7 ans.

Ni l'internationalisation ni l'expansion de l'éducation n'expliquent cette évolution. Certes, la proportion d'étrangers dans l'élite économique suisse est passée de 3% en 1980 à près de 40% aujourd'hui, et même à plus de 60% dans les entreprises cotées en bourse. Mais les dirigeants internationaux n'ont pas une durée de mandat significativement plus courte que leurs homologues suisses. De même, l'expansion de l'éducation n'a pas raccourci la durée des mandats, par exemple en retardant le début de la carrière.

Le déclin du capitalisme familial, qui a commencé dès le début du XX^e siècle, est bien plus déterminant. Les différences entre les entreprises en sont l'illustration : les banques privées genevoises familiales telles que Pictet et Lombard Odier font partie des entreprises dont les mandats sont les plus longs. En revanche, les banques à large actionnariat telles que l'UBS ou les entreprises industrielles indépendantes des familles fondatrices telles qu'Oerlikon-Bührle et ABB enregistrent les mandats les plus courts.

Que signifie ce raccourcissement de la durée des mandats ? En raison de la fluctuation de la direction, les entreprises actuelles sont moins stables et plus vulnérables aux incertitudes. Dans le même temps, le pouvoir des CEO a légèrement diminué : en raison de la durée plus courte de leurs mandats, ils n'ont plus la même influence sur la stratégie à long terme de l'entreprise et les conditions de travail des employés qu'au milieu du XX^e siècle.

>> Böhme, E. D. & Bühlmann, F. (2026). La durée des mandats des élites économiques suisses, 1890–2020. *Social Change in Switzerland*, N°43, www.socialchangeswitzerland.ch

Contact:

Felix Bühlmann, Universität Lausanne, +41 (0)79 773 78 66, felix.buhlmann@unil.ch